



Saison de
L'INSTITUT DES AFRIQUES

MARS → JUIN 2024

Saison de l'Institut des Afriques, 2024 | Bordeaux, etc.

par novabordeaux
Publié le 22 mars 2024 à 17 h 28 min
Mis à jour le 25 mars 2024 à 11 h 32 min

Pour aborder cette multitude de sujets, de contextes, des dimensions, l'**Institut des Afriques** a dans sa main tout un éventail de cartes et d'atouts. De la musique, de la photo, du cinéma, de la danse, de la littérature, des rencontres : voilà ce que l'**IdAf** fera débarrouler sur le tapis de quelques villes néo-aquitaines ; à **Bordeaux** bien sûr, mais aussi à **Floirac**, **La Rochelle**, **Lormont**, ou encore **Bassens**, autant d'antennes où s'établiront les expériences de ce « laboratoire d'idées » soignant ses focus « pour observer, exprimer, représenter et comprendre le monde qui nous entoure à partir d'une grille de lecture africaine ».



Par exemple, c'est aussi bien à **La Rochelle** (mer. 15 mai, au **Centre Intermondos**) qu'à **Bordeaux** (jou. 16 mai, au **Musée d'Aquitaine**) que l'**Institut des Afriques** invitera l'art-thérapeute **Isabelle Kanor** à rafraîchir quelques mémoires avec une oeuvre décoloniale ; un roman qui servira de motif à une déambulation de pensées, un voyage collectif, un arpentage où le littéraire appelle et fait sourdre des réminiscences : **La Rue Cases-Nègres**, de **Joseph Zobel**, figure de la « négritude ».

Récusé par Albin Michel (qui avait pourtant publié **René Maran**) au prétexte qu'il contient des mots en créole, ce roman autobiographique sera publié en 1950 par **Présence Africaine**, fondée quelques années plus tôt par l'intellectuel sénégalais (et,



L'Afrique ? Non, **les Afriques**, au pluriel, pour embrasser toute la faramineuse étendue des questions, la diversité des thèmes, la vastitude des acceptions concernant le continent africain stricto sensu, mais aussi les diasporas afro-descendantes, qui à **Kigali**, qui à **Abidjan**, qui en **Afrique du Sud**, aux **Antilles** ou sur les rives de la Méditerranée – hier, aujourd'hui, demain, dans le pied-à-pied documentaire ou la projection fictionnelle. Même sans s'aventurer jusqu'à l'Interzone chère à William Burroughs, on ne va pas craindre l'ennui ou le désœuvrement une seule seconde.

brèvement, sénateur SFIO) **Alioune Diop**. Il faudrait un bouquin entier pour dire l'importance essentielle qu'a eu **Présence Africaine** – la maison d'édition, **la revue**, la librairie – dans la vie littéraire hexagonale et, bien sûr, panafricaine ; on peut sans problème lui accolé le terme « culte », au même titre que des Pauvert, Losfeld, Allia, Tristram, etc.

Pour en revenir à **La Rue Cases-Nègres**, **Zobel** y dépeint la société martiniquaise des années 1930 – d'abord rurale à **Petit-Bourg** auprès de sa grand-mère, puis urbaine lorsque, lycéen, il rejoint sa mère à **Fort-de-France**. Avec son regard à hauteur d'enfant puis d'adolescent qui grandit, qui apprend, on y découvre, au fil des péripéties et de ses prises de consciences qui jalonnent ce récit *coming-of-age*, de nombreux pans de la vie antillaise – l'importance des liens familiaux, de la lecture comme moyen d'émancipation, la prégnance des questions sociales et raciales. Autant d'affluents venant irriguer le fleuve roulant de cette histoire, l'histoire de et par **Zobel**, qui conclut ce livre, ce retour-arrière entre **Pagnol** et **Fanon**, en clamant que « c'est aux aveugles et à ceux qui se bouchent les oreilles qu'il me faudrait la crier ».

Ah, et tiens, info supplémentaire et pas tout à fait superflue : en 1983, le livre a été adapté en film par le cinéaste martiniquaise **Euzhan Palcy**, dont ce fut le tout premier long-métrage, encouragée par **François Truffaut**. Au montage : l'immense **Marie-Josèphe Yoyotte**. Après quoi, un César et un Lion d'Argent dans la poche, **Euzhan Palcy** filera aux États-Unis réaliser **Une saison blanche et sèche**, plaidoyer anti-apartheid.

L'année 2024 marquant les trente ans du génocide des **Tutsis**, au **Rwanda**, l'Institut a consacré une part léonine de son programme à cette tragédie, ce dernier génocide du XXe siècle (après celui subi par les **Hereros** et les **Namas** en **Namibie** – alors allemande – entre 1904 et 1908, les **Arméniens** en 1915-16, l'**Holodomor ukrainien** de 1932-33 et bien sûr la **Shoah**). Une initiative d'autant plus notable que ce mot de génocide a repris une terrifiante actualité, sous nos yeux effarés, du côté de la **Palestine** et du **Xinjiang** (les **Ouïghours**).

Cet axe thématique passera par une exposition photo d'**Eugénie Dupaquier**, par des conversations et des débats prenant pour pivot des ouvrages littéraires comme des archives historiques. Ainsi qu'une projection-débat proposée par **Survie Girondo** et l'association béglaise **Cauri** autour du film **Rwanda, vers l'apocalypse** (mer. 10 avril, **Utopia**), documentaire de **Michaël Sztanko**, **Maria Malagardis** (qui sera présente à l'Utopia) et **Seamus Haley**, narré par **Gaël Faye**.

RADIO nova

Article paru le 22 mars 2024

[lire l'article](#)

Un film qui dresse la chronique d'un drame annoncé, de longue date, notamment par certaines dépêches d'ambassades, glaçantes à relire. Glaçante, également, la position de la France dans cette sinistre affaire – un million de morts en trois mois, rappelons-le. Notre camarade **Thomas Zribi** en sait quelque chose, lui qui a co-signé **Rwanda, à la poursuite des génocidaires** (préfacée par **Gaye Faye**, décidément), une BD qui pourra compléter, sur papier, à tête reposée, ce moment poignant passé devant le grand écran.

« Et la musique dans tout ça ? », êtes-vous peut-être tenté.es de me dire à travers votre appareil. J'y viens. Quasi les pieds dans la Garonne, dans un recoin tout vert, vous attendra un concert, celui du groupe malien **Tartit** (ven. 31 mai, **Guinguette Chez Alriq**).

Actif depuis le milieu des années 90, ce groupe pléthorique (une vingtaine de membres à l'origine, une petite dizaine aujourd'hui) s'inscrit dans cette lignée blues touareg (ou « *tichoumaren* ») qui a offert quelques excellentes références à notre sono mondiale, de **Tirariwen** à **Imarhan**, d'**Étran de l'Air** aux **Filles de Illighadad** en passant par **Mdou Moctar**.

Ambiance désert mais inspiration foisonnante, et instrumentation au diapason, chez où s'entrecroisent, sans relâche, dans une ronde grisante, un bal transcendant, les guitares et les tambours, les youyous et les polyrythmies, l'enthousiasme et l'« optimisme de la volonté » mêlés à l'« assouf » – cette touche de nostalgie diffuse qu'on pourrait rapprocher du *saudade* lusophone.

Ce concert sera suivi d'un retour dès le lendemain dans les salles obscures (**sam. 1er juin, Utopia**) : une carte blanche filmique accordée aux Maliennes. Dans le projecteur, il y aura le documentaire **Caravane Touareg**, réalisé par **Marlène Rabaud** et **Arnaud Zajtman** qui ont entrepris, il y a quelques années, de suivre **Fadimata Walat Oumar** alias « **Disco** », l'une des chanteuses en exil de **Tartit**.

+ Spots radio d'annonce de la Saison diffusés au mois d'avril sur la radio

9 temps forts de la nouvelle Saison de l'Institut des Afriques

PAR : DANIELA DA FONSECA GOMES NAZARE 28 mars 2024



Comme chaque année, l'Institut des Afriques propose un programme semestriel autour des nouvelles dynamiques artistiques africaines et diasporiques. En opérant au plus près des acteurs et actrices du secteur culturel afin de valoriser le continent, l'« IdAf » participe à la promotion des initiatives artistiques de l'Afrique. Cette année, la pluralité des récits, les différents narratifs créatifs sont au cœur du programme. Entre spectacles, concerts et rencontres littéraires, on a listé 9 temps forts de la nouvelle saison de l'Institut des Afriques qui se déploiera entre mars et juin, de Bordeaux à Poitiers, La Rochelle, Bègles, Bassens, Lormont ou Floirac.

{Le Type}

Article paru le 28 mars 2024

[lire l'article](#)

Musiques et littératures d'Afrique du Sud d'hier et d'aujourd'hui (parcours musical) / complet

L'Afrique du Sud a souvent fait l'objet de débats en raison de l'époque de la ségrégation raciale : l'**apartheid**. C'est l'une des périodes de l'époque contemporaine lors de laquelle la population sud-africaine a été fractionnée avec la fabrication de catégories sociales aux conséquences identitaires lourdes. Au-delà de cette sombre page de l'Histoire, l'Afrique du Sud renferme une richesse culturelle encore peu connue du grand public. Siècle après siècle, en dépit de l'apartheid, les différentes communautés sud-africaines ont perpétué leurs traditions et leurs multiples cultures. C'est autour de ces formes de vie créatives que la chercheuse au CNRS, **Chloé Buire** et la fondatrice du web média **OKINKA**, **Daniela Da Fonseca** (autrice de ces lignes, *n/d/r*), échangeront sur quelques parcelles de l'histoire de l'art en Afrique du Sud.

- Quand ? Jeudi 28 mars à 18h45
- Où ? Réseau Paul Bert, Bordeaux

Chroniques du pays des gens les plus heureux du monde (rencontre littéraire théâtralisée)

Dans sa pièce de théâtre, **Wole Soyinka** brosse un portrait ironique de la corruption au sein du gouvernement nigérian dans les *Chroniques du Pays des gens les plus heureux du monde*. Cette œuvre illustre le désir insatiable de pouvoir des dirigeants nigériens, mais aussi celui des élites africaines. En effet, on retrouve des faits similaires à travers tout le continent et même au-delà de ses frontières. Dans le cadre de l'Escale du livre et de la Saison 2024 de l'IdAf, **Beata Umubyeyi Mairesse**, **David Fauquemberg**, **Fabienne Kanor**, **Isabelle Fruleux** et **Eric Delphin Kwégoué** échangeront sur cette œuvre qui décrit une réalité politique universelle, dans le cadre de la Saison de l'Institut des Afriques.

- Quand ? Samedi 6 avril à 14h
- Où ? Escales du Livre, Bordeaux (entrée libre et gratuite)

{Le Type}

Article paru le 16 avril 2024

[lire l'article](#)

7 choses à savoir sur l'autrice Nathalie Hounvo Yekpe

PAR : DANIELA DA FONSECA GOMES NAZARE | 16 avril 2024



Dans le cadre de la résidence d'écriture francophone Afriques-Haïti co-portée par l'Institut des Afriques et ALCA Nouvelle-Aquitaine, nous avons rencontré l'autrice et dramaturge béninoise Nathalie Hounvo Yekpe. En résidence à la Villa Valmont (Lormont) depuis le 26 mars, elle participe à des ateliers d'écriture auprès des plus curieux-ses afin de partager sa passion pour l'écriture. Afin de célébrer la fin de sa résidence ainsi que son talent précieux, on revient sur sept éléments biographiques sur Nathalie Hounvo Yekpe.

1 / Le théâtre et l'écriture : deux arts ancrés dans notre époque

Si **Nathalie** excelle en mise en scène et en écriture de pièces de théâtre, ce n'était pas son choix initial. En effet, elle s'intéressait d'abord à la médecine avant de bifurquer vers les arts et la culture lors de ses études supérieures au Bénin. Ainsi, c'est grâce à des ami-es et à quelques contacts par-ci par-là que l'autrice se fait une place sur la scène culturelle béninoise et obtient son diplôme de l'École internationale de théâtre du Bénin. Comme elle l'exprime elle-même : « *J'ai l'habitude de dire que je n'ai pas choisi le théâtre, que c'est le théâtre qui m'a choisi.* »

Il y a dix ans, dans un contexte politique et social complètement différent au Bénin, **Nathalie** s'insérait dans un milieu peu favorable aux femmes créatrices. Elle observe aujourd'hui avec optimisme l'évolution du monde artistique béninois. Elle indique : « *Je crois parce que il y a beaucoup plus de volonté, il y a beaucoup plus de personnes qui investissent, qui s'investissent dans ce domaine. Il y a beaucoup plus de jeunes qui croient à la chose artistique. Alors qu'à mes débuts, les parents ne le permettaient pas. C'était mal vu, une femme artiste.* »

2 / Le théâtre est un art de mouvement

En France, le théâtre fait partie du patrimoine culturel. Des dramaturges comme **Molière** ont su marquer les esprits avec leurs œuvres emblématiques en franchissant les frontières françaises. D'une part, l'ambition de **Nathalie** et d'évoquer dans ses pièces des thèmes universels qui peuvent s'adapter à différentes réalités à travers le monde. D'une autre part, le théâtre est présenté comme un art actif, qui circule au-delà de sa création et de sa créatrice. C'est un art qui exige du mouvement ; il faut bouger pour voir des pièces de théâtre. **Nathalie** confie ainsi : « *Parfois je rigole et je dis mon cher, tu veux voir du théâtre ? Viens au théâtre. Parce que c'est un art de mouvement !* »

Cet art millénaire porte en lui les critiques de la société, l'imaginaire de son auteur-ice et les ressentis du public. Il constitue un excellent moyen pour la jeune génération africaine de s'exprimer et de défendre des vérités.

« Vulgariser l'histoire coloniale française » : rencontre avec Histoires Crépues

PAR : DANIELA DA FONSECA GOMES NAZARE | 10 juillet 2024



Rencontre avec Reha Simon et Seumboy Vrainom :€ qui portent la chaîne YouTube et média *Histoires Crépues*, ainsi qu'avec Mariam Benbakkar de Filles de Blédards. Un échange organisé à l'occasion de la projection du documentaire *Nos statues coloniales* au cinéma Utopia en juin dernier, dans le cadre de la Saison de l'Institut des Afriques avec Le guide du Bordeaux Colonial. On y évoque les enjeux liés à l'histoire coloniale française.

Crédit photos : Miguel Ramos

{Le Type}

Article paru le 10 juillet 2024

[lire l'article](#)

Culture africaine: les rendez-vous en avril 2024

À Bonnieux, Berlin, Paris, Nîmes, Chaumont-sur-Loire, Kampala, Meaux, Bordeaux, Montréal, Troyes, Venise, Abidjan, Londres, Hambourg... en salle ou en plein air, voici 21 rendez-vous de la culture afro ou africaine à ne pas manquer en ce mois d'avril 2024. N'hésitez pas à nous envoyer vos prochains événements culturels « incontournables » à l'adresse rfipageculture@yahoo.fr.

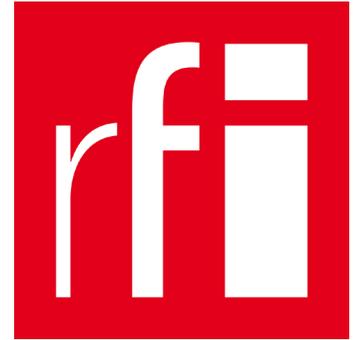
L'Institut des Afriques présente, le 10 avril à 20h30 au Cinéma Utopia Bordeaux, une projection-débat en hommage aux victimes du génocide des Tutsis : **Rwanda, vers l'apocalypse**, de Michaël Sztanke, Maria Malagardis et Seamus Haley. Le documentaire raconte comment une élite rwandaise a transformé le Rwanda en théâtre de l'horreur absolue. « *Avec une perspective inédite, le film expose le rôle controversé de la France, protectrice des architectes de cette catastrophe.* » Le film sera suivi d'un échange avec Maria Malagardis, coréalisatrice du film, et l'écrivaine franco-rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse.

Culture africaine: les rendez-vous en juin 2024

À Abidjan, Paris, Marseille, Annecy, Bordeaux, Chicago, Rodez, Montpellier, Berlin, Yaoundé, Kampala, Dakar... en salle ou en plein air, voici 19 rendez-vous de la culture afro ou africaine à ne pas manquer en ce mois de juin 2024. N'hésitez pas à nous envoyer vos prochains événements culturels « incontournables » à l'adresse rfipageculture@yahoo.fr.

Le 5 juin, la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux propose une rencontre littéraire : « *Utopies narratives africaines avec Noël Ndjékéry* ». Entre conte et saga romancière, cette œuvre retrace l'histoire du Tchad actuel depuis la traite négrière transsaharienne, en passant par l'enrôlement des tirailleurs africains jusqu'à la montée du groupe djihadiste Boko Haram.

Le 15 juin, le Glob Théâtre de Bordeaux a programmé une **Agora décoloniale** dans le cadre du Festival Chahuts. Un rendez-vous autour des questions décoloniales avec au programme le spectacle *Françé* par la Compagnie L'Énelle et une causerie *Le décolonial et l'intime*.



Articles parus en avril et juin 2024

| Le printemps africain de l'Institut des Afriques

PUBLIÉ LE 11 MARS 2024

EMILIE BORGES

La Saison de l'Institut des Afriques 2024 ouvre ses portes du 5 mars au 28 juin en région Nouvelle- Aquitaine pour des rendez-vous inédits dédiés à la littérature, au cinéma, aux arts visuels, à la musique et la danse.



Si vous êtes du côté de Bordeaux, Bègles, Lormont, Floirac, Bassens, Poitiers ou La Rochelle, vous êtes au bon endroit pour partir à la rencontre du continent africain à travers son histoire et sa culture. En cette fin de saison hivernale, l'Institut des Afriques vous propose une entrée printanière haute en couleur avec une saison dédiée à l'art et aux expressions culturelles africaines. Ce « laboratoire d'idées » a pour objectif de rassembler et relayer les savoirs, la créativité et les mouvements de pensées des acteurs de la culture du continent africain ainsi que de sa diaspora, pour la faire rayonner de plus belle.

Focus sur la programmation

Pour mieux observer et comprendre les enjeux inhérents aux sociétés africaines, cette année la programmation est axée autour de trois grandes thématiques : **les universels des Afriques** – pour affirmer l'universel à travers le prisme de l'art, la culture; les pensées africaines tout en déplaçant les visions euro-centrées ; **les corps désenclavés** – en contrepoint avec les visions exotiques et racistes ; et enfin **l'éco-poétique des Afriques** – pour exprimer le rapport au vivant à partir des expériences endogènes puisées dans les sources des cultures africaines. Voici la sélection Africultures :

+ bannières publicitaires pour la Saison intégrées à l'accueil du site d'Africultures et à leurs newsletters



Article paru le 11 mars 2024

[lire l'article](#)

Après-midi ciné-débat avec le film hispano-capverdien *Si ka badu ka ta biradu*, réalisé par Sonia Díaz et Oscar Vázquez. Du village de Burela en Espagne à l'île de Santiago au Cap-Vert, le film-documentaire relate le parcours de plusieurs femmes issues de générations différentes qui ont pour point commun le sens de la dévotion pour leur famille. On les suit dans l'organisation de leur vie familiale et affective, dans la gestion du foyer, de l'argent et des difficultés qu'elles rencontrent au quotidien pour prendre soin de leurs proches. C'est un documentaire sur la charge mentale des femmes capverdiennes, à voir le dimanche 10 mars au Musée d'Aquitaine (Entrée libre et gratuite).



Rencontre littéraire théâtralisée autour du roman *Chroniques du pays des gens les plus heureux du monde* de Wole Soyinka, dramaturge et écrivain nigérian. Prix Nobel de la littérature en 1986, ce roman livre une critique satirique du système politique et de la corruption des élites au Nigéria. Extraits interprétés par les comédiens Eric Delphin Kwégoué et Isabelle Fruleux, les lectures seront suivies d'un échange avec l'écrivain et traducteur David Fauquemberg, l'écrivaine Beata Umubyeyi Mairesse et la journaliste Fabienne Kanor, le samedi 6 avril au Conservatoire de Bordeaux

Archives de Bordeaux Métropole : quand les papiers révèlent plus que l'identité

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Bordeaux



📍 L'exposition, pensée sous l'égide de l'Institut des Afriques et avec les Archives de Bordeaux Métropole, est en place depuis le 5 mars et jusqu'au 5 avril. © Crédit photo : Fabien Cottereau/SO

L'exposition **La Vie sociale et politique des papiers d'identité en Afrique** présente la synthèse d'un travail de recherche, mise en regard de fonds des Archives métropolitaines

« Papiers s'il vous plaît ! » L'exposition sur les papiers d'identification en Afrique rappelle que cette apostrophe n'est pas si anodine. Elle recèle une portée sociale, symbolique, politique. Quand L'Institut des Afriques a proposé cet événement aux Archives de Bordeaux Métropole, c'est « à partir du travail de Richard Banegas et Séverine Awenengo Dalberto, coordinateurs du projet, soutenu par l'Agence nationale de la recherche. Sur la thématique des papiers identités, les Archives Bordeaux Métropole étaient les plus évidents », révèle Bérénice Jamme, chargée du centre de ressources à l'Institut des Afriques.



Article paru le 13 mars 2024

[lire l'article](#)



📍 A gauche, Carte de dozo, membre de la confrérie Benkadi des chasseurs, commune de Yopougon, Abidjan. A droite, une pochette de validation de l'identité de victime des déchets toxiques, Abidjan. Fabien Cottereau/SO

L'exposition présente la synthèse d'un travail de recherche qui a mobilisé une quinzaine de chercheurs du CNRS et du Centre de recherches internationales sur la question des papiers d'identité en Afrique subsaharienne, de l'après-guerre à l'époque actuelle.

La Rochelle : des corps engagés pour valoriser les danses contemporaines des Afriques

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Charente-Maritime • La Rochelle



📖 Pour sa première création, la danseuse et chorégraphe béninoise, fondatrice et directrice artistique de la compagnie Arka Dansé Carmelita Siwa évoque l'impact des obligations et pressions socioculturelles qui pèsent sur les femmes notamment. © Crédit photo : Marie Morantin L'Utopia Photographie

Un week-end dédié à la valorisation des danses contemporaines des Afriques et de Nouvelle-Aquitaine est de retour pour une deuxième édition les 30 et 31 mars à l'espace Bernard-Giraudeau

« Qui dois-je être ? Être moi-même ou être ce que les autres attendent de moi ? Plaire aux autres au point de sacrifier mon bonheur et ma liberté ? » C'est tout là le propos du solo de Carmelita Siwa, « Entre être ou ne pas être », présenté samedi 30 mars à l'espace Bernard-Giraudeau du quartier de Mireuil, à La Rochelle. Ceci à l'occasion du deuxième week-end dédié à la valorisation des danses contemporaines des Afriques et de Nouvelle-Aquitaine Corps engagés, en complément...



Article paru le 18 mars 2024

[lire l'article](#)

Nathalie Hounvo Yekpe, lauréate de la résidence
d'écriture francophone Afriques-Haïti, sera à Lormont en
mars

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Lormont



📷 Nathalie Hounvo Yekpe, lauréate de la résidence d'écriture francophone Afriques-Haïti 2024. © Crédit photo : CHRISTOPHE PEAN

L'autrice béninoise sera en résidence à la Villa Valmont en mars

L'Institut des Afriques à Pessac, en partenariat avec l'Alca, permet chaque année depuis 2017 à un auteur d'accéder à une résidence d'écriture francophone. Le but, favoriser l'émergence de nouveaux talents littéraires africains et haïtiens sur la scène internationale.

L'autrice béninoise Nathalie Hounvo Yekpe est la lauréate de l'édition 2024 de la résidence d'écriture francophone Afriques-Haïti. Elle sera accueillie en résidence notamment à la Villa Valmont à Lormont du 26 mars au 18 avril. Nathalie Hounvo Yekpe mettra à profit son temps de résidence à l'écriture d'un projet théâtral baptisé « Agodjiés ». La pièce raconte l'histoire de trois femmes de pouvoir et questionne les sources de motivations de ces différents personnages dans leurs vies professionnelles.



Article paru le 8 février 2024

[lire l'article](#)

Tartit, les musiciennes du désert, sont à Bordeaux pour une carte blanche

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Culture • Sortir à Bordeaux



📸 La saison de l'Institut des Afriques propose une carte blanche à Tartit, groupe originaire de Tombouctou. © Crédit photo : tartit

Le groupe iconique de la musique touareg sera deux jours à Bordeaux pour un concert et la présentation d'un film

La saison de l'Institut des Afriques propose une carte blanche à Tartit, groupe originaire de Tombouctou, créé en exil entre les camps de réfugiés mauritaniens et burkinabés en 1995, pour sauvegarder la musique traditionnelle touareg. Révélé la même année sur la scène mondiale par le festival « Voix de Femmes » à Liège (Belgique), Tartit n'a eu de cesse de chanter l'exil, l'amour, la paix et la condition politique du peuple touareg. Sur scène, la représentation est renforcée par la beauté des robes traditionnelles et des instruments authentiques, les chants sont composés de mélodies traditionnelles et modernes.

SUD OUEST

Article paru le 30 mai 2024

[lire l'article](#)

Floirac : Lire l'Afrique du Sud, les collégiens rendent hommage à Nelson Mandela

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Floirac



📷 Les collégiens en compagnie de Christine Laulan et Faïza Kaddour. © Crédit photo : M. G.

Mardi 4 juin, les élèves 4^e C du collège Nelson-Mandela ont présenté à leurs familles et amis, sur la scène de la M270, l'aboutissement d'un parcours d'ateliers à la mémoire des luttes contre l'apartheid en Afrique du Sud menés grâce à la complicité de Christine Laulan et de Barbara Duval-Gouedic, toutes les deux enseignantes au collège Nelson Mandela....



Article paru le 7 juin 2024

[lire l'article](#)

JUNKPAGE

Saison de l'Institut des Afriques
mise en avant en 4e de couverture du numéro d'avril de Junkpage



NOUVELLE-AQUITAINE

LA SAISON DE L'INSTITUT DES AFRIQUES : UNE ODE À LA DIVERSITÉ CULTURELLE EN NOUVELLE-AQUITAINE

PAR LIN YAO WANG · 05 MAR 2024

L'Institut des Afriques a dévoilé son programme culturel pour les mois de mars à juin en Nouvelle-Aquitaine. Cet événement phare de la région célèbre la richesse et la diversité des cultures africaines à travers une série d'événements captivants, allant des expositions aux performances artistiques en passant par les conférences et les projections de films.

Plongez-vous dans un voyage culturel immersif qui promet de captiver les esprits et d'enchanter les sens.

Exploration Artistique

La Saison de l'Institut des Afriques offre une plateforme pour mettre en lumière le talent artistique africain sous toutes ses formes. Des expositions d'art contemporain mettront en avant le travail de certains des artistes les plus innovants et inspirants du continent. Des installations uniques captiveront le public et susciteront la réflexion sur des thèmes aussi divers que l'identité, la politique et la société.

Les amateurs de musique seront également comblés avec une série de concerts mettant en vedette des artistes africains renommés, ainsi que des talents émergents à découvrir. Des rythmes envoûtants et des mélodies envoûtantes transporteront le public dans un voyage musical à travers les divers pays et cultures du continent.



Article paru le 11 mars 2024

[lire l'article](#)

DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION EN GIRONDE DE LA SAISON DE L'INSTITUT DES AFRIQUES

12 mars 2024



Découvrez la programmation en Gironde de la Saison de l'Institut des Afriques | Crédit photo : DR

Un laboratoire d'idées à l'écoute des nouvelles voix africaines et diasporiques et aussi un espace de dialogue autour de notre Histoire partagée avec le continent africain et de nos aspirations communes.

De mars à juin, en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Institut des Afriques vous propose de vivre des rendez-vous inédits. Des temps dédiés à la littérature, au théâtre, au cinéma, aux arts visuels, à la danse... vous attendent à Bordeaux, Bègles, Lormont, Floirac, Bassens, Poitiers ou encore La Rochelle.

"LA VIE SOCIALE ET POLITIQUE DES PAPIERS D'IDENTIFICATION EN AFRIQUE", UNE EXPOSITION AUX ARCHIVES DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ

11 mars 2024



"La vie sociale et politique des papiers d'identification en Afrique", une exposition aux archives de Bordeaux métropole | Crédit illustration : DR

Panneaux thématiques, photographies et vidéos d'entretiens illustrent le propos et sont mis en lien avec les fonds conservés aux Archives métropolitaines.



Spectacle De bouche à oreille ©Cassandra Ecrabey

FOTOHAUS

Jusqu'au dimanche 28 avril

Fotohaus revient pour une 3ème édition intitulée *Le Littoral et ses Territoires* mettant en lumière les enjeux écologiques qui façonnent notre quotidien à travers 4 expositions d'artistes et photographes. #moisdelaphoto

Tarifs : gratuit

Hôtel de Raqueneau
Quartier Bordeaux Centre

DE BOUCHE À OREILLE

Samedi 13 avril - 15h

Dans le spectacle *De bouche à oreille*, **Boubacar Ndiaye** (conteur) et **Mamadou Dembele** (musicien) nous emportent dans l'univers de l'enfance de Boubacar, sous l'arbre à palabres de son village du Sénégal.

Tarifs : gratuit

Bibliothèque Capucins /
Saint-Michel
Quartier Bordeaux Sud

VACANCES AU MUSÉE

Du samedi 13 au dimanche 28 avril

Pendant les vacances de printemps, les musées de la Ville vous proposent une programmation riche et diverse : expositions, visites, ateliers, animations, rencontres et spectacles seront au rendez-vous.

Tarifs : selon musée et évènement

Musées municipaux de
Bordeaux

Bordeaux
culture

LE MYSTÈRE DE MONTAIGNE

Jeudi 21 mars - 16h

Montaigne repose-t-il dans le cercueil découvert au **musée d'Aquitaine** ? L'historien **Laurent Coste** nous donne des pistes dans sa conférence *À la recherche de la descendance de Michel de Montaigne*.

Tarifs : gratuit et entrée libre

Musée d'Aquitaine
Quartier Bordeaux Centre

EN SAVOIR +

RENCONTRE CULINAIRE

Samedi 23 mars
10h30 → 12h

La **bibliothèque La Bastide** invite **Catherine Dubreil**, directrice de la collection Cuisine aux éditions Sud-Ouest pour une discussion autour de son travail de valorisation du patrimoine culinaire.

Tarifs : gratuit et entrée libre

Bibliothèque La Bastide
Quartier La Bastide

EN SAVOIR +

ENTRE ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

Samedi 23 mars - 20h

Un spectacle de danse né d'une prise de conscience de la chorégraphe **Carmelita Siwa** quant à l'impact des obligations socioculturelles tacites sur sa construction identitaire de jeune femme au Bénin.

Tarifs : 10€ (plein)
5€ (réduit)
Sur réservation

Théâtre La Pergola
Quartier Caudéran

EN SAVOIR +



**Captations de différents rendez-vous de la Saison par La Clé des Ondes :
rencontre avec Noël Netonon Ndjékéry et rencontre autour des éditions Rot-
Bo-Krik.**

**Interview de Seumboy Vrainom, Mariam Benbakkar et Reha Simon dans le cadre
de la projection de la série «Nos statues coloniales».**



**Invitation de Nathalie Hounvo Yekpe, lauréate de la résidence d'écriture
francophone Afriques Haïti, dans l'émission Détours de la Radio Paul Bert.**

**Captation de la rencontre «Musiques et littératures d'Afrique du Sud» organisée
au Réseau Paul Bert en mars.**

CONTACT PRESSE

Élodie Raso

**Chargée de communication et des partenariats
communication@institutdesafriques.org**